

## Programme global avec des organisations non gouvernementales allemandes

Les programmes globaux visent à produire des effets renforcés par la mise en réseau de différents projets individuels. Des effets structurants renforcés dérivent de synergies transnationales et transversales ainsi que d'une concentration sur **le renforcement des capacités et le plaidoyer**. Sur le plan du contenu, les programmes globaux sont consacrés aux **défis globaux et crises interrégionales** (tels que l'exode, le changement climatique, les pandémies, la famine, etc.).

Le **budget** des programmes globaux est normalement supérieur à **1 million d'euros**. La **durée est tout d'abord** limitée à **4 ans**, une phase ultérieure étant possible. Un programme global peut être réalisé dans :

- un secteur, au moins 3 pays,
- un pays, au moins 3 secteurs,
- plusieurs secteurs, plusieurs pays,
- un pays, un secteur et auprès d'au moins 3 promoteurs locaux.

Il faut alors prouver la présence de synergies et d'approches stratégiques pour réaliser un objectif global commun. En outre, les programmes globaux ne devraient déployer des effets non seulement au niveau micro, mais surtout aux niveaux méso et macro (national et/ou régional) et viser à induire des changements systémiques. Après l'approbation du BMZ, les programmes globaux peuvent s'appliquer aussi dans le cadre d'approches particulièrement innovatrices, par ex. lors de demandes communes de plusieurs ONG allemandes.

**Distinction :** Outre les programmes globaux, il existe toujours des **projets transnationaux ainsi que des projets réalisés avec plusieurs promoteurs ou au sein de différents secteurs**. Contrairement aux programmes globaux, les projets transnationaux/ intersectoriels/ impliquant plusieurs promoteurs déploient leurs effets avant tout aux niveaux micro et méso et leur subvention s'élève en règle générale à un maximum d'1,0 millions d'euros. Les exigences prévues par le programme global ne s'appliquent donc pas aux projets transnationaux.

Le **prérequis** nécessaire pour la subvention de programmes globaux est la qualification du promoteur privé allemand par :

- une expérience pluriannuelle en matière de projets subventionnés par le BMZ (en règle générale, au moins 10 ans)
- la capacité de mettre en œuvre des approches multi-niveaux
- un niveau élevé de technicité sur le plan des politiques de développement et sectorielles
- un accès général aisé à différents partenaires sur le terrain (l'expérience en matière de coopération avec des partenaires locaux doit être prouvée, en règle générale, dans au moins 5 pays)



- un pouvoir de mobilisation financière accru (chiffre d'affaires annuel d'au moins 5 millions d'euros, des dérogations pouvant être accordées dans des cas exceptionnels dûment justifiés après consultation du BMZ)
- la participation à une formation concernant des questions administratives et techniques relatives aux programmes globaux auprès de bengo.

La réalisation d'un programme global n'entraîne pas une augmentation du montant total octroyé à un promoteur privé, mais réunit plusieurs projets individuels du promoteur avec l'objectif de parvenir à une efficacité accrue. Les programmes globaux devraient faire l'objet d'une discussion préalable avec le BMZ avec suffisamment d'avance par rapport à la requête annuelle de planification.

### **Simplifications des procédures :**

Les efforts nécessaires pour la préparation d'un programme global sont beaucoup plus élevés par rapport aux projets classiques de promoteurs privés. Cependant, les simplifications suivantes ont été introduites pour les procédures :

1. Charge administrative réduite : une seule demande, une seule phase de planification uniforme (financement d'une étude de faisabilité, y compris un atelier de planification transnational ou intersectoriel) et un seul rapport factuel pour l'ensemble du programme global.
2. Flexibilité accrue lors de la mise en œuvre : jusqu'à 30% des lignes budgétaires cumulés (investissements, dépenses opérationnelles, personnel) du plan de financement global peuvent être réaffectés sans demande de modification.
3. Possibilité d'une phase ultérieure : pour amplifier les résultats de la première phase, l'approbation d'une phase ultérieure est possible. Cette dernière ne peut toutefois pas être confirmée dès le début de la première phase. De cette manière, la première phase de projet doit, elle aussi, comprendre un objectif pouvant être atteint et réalisé de façon durable et déployer des effets indépendamment d'une phase ultérieure.
4. Financement d'activités de mise en réseau et d'un coordinateur de programme :  
En Allemagne ou dans un des pays partenaires, un coordinateur de programme peut être financé. La tâche de ce coordinateur de programme ne se limite pas à la coordination de programme, mais comprend aussi la mise sur pied de structures de réseau (le financement d'ateliers régionaux ou sectoriels est possible). La délégation des tâches de coordination aux partenaires locaux dans le cadre d'une stratégie de sortie et le maintien des réseaux au-delà de la fin du programme devraient être préparés et mis en œuvre par le coordinateur. Par conséquent, les frais de personnel devraient être estimés de façon dégressive. Les coûts liés à ce poste, y compris les activités de mise en réseau, ne peuvent toutefois pas dépasser 10% des dépenses globales du programme.
5. Moins de données détaillées requises lors de la planification des activités :  
Les activités individuelles pour atteindre les sous-objectifs peuvent être décrites de manière exemplaire par un « pool d'activités », leur nécessité devant pouvoir être déduite de la matrice d'impacts. Les dépenses prévues peuvent être résumées dans des catégories générales. Le promoteur privé confirme dans la demande que seules des dépenses susceptibles d'être subventionnées conformément aux directives de promotion seront effectuées et décomptées.

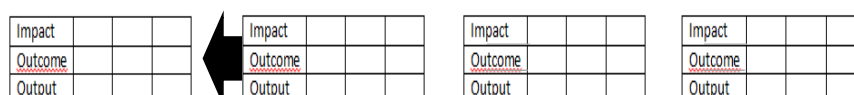


6. **Fonds propres** : Dans les pays non menacés par une crise, la contribution propre pour les programmes globaux s'élève à 25%. Elle se réduit à 10% si au moins 50% des activités sont réalisées dans un ou plusieurs pays en crise ou si le programme global aborde explicitement un contexte de crise régional (guerre civile, révoltes, exode, catastrophes) et est réalisé dans au moins un pays en crise.

**Conception de la demande** : Les lignes directrices pour la promotion de promoteurs privés allemands du 1<sup>er</sup> janvier 2016 s'appliquent aussi au programme global. Avant le début, une étude de faisabilité (de 30 pages au maximum) doit être réalisée.

- Dans la demande, il faut prévoir **pour chaque partenaire local un module de programme séparé avec sa propre matrice d'impacts** (voir la figure) qui sera intégrée à la matrice principale.
- La **matrice d'impacts principale** pour le programme global regroupe les objectifs, effets et activités des différents modules. Elle reflète ainsi l'utilité agrégée du programme qui devrait être amplifiée à l'avenir afin de parvenir à une efficacité accrue.
- Dans un **module séparé**, il convient d'illustrer des **objectifs communs** et interactions entre les partenaires et, le cas échéant, d'autres acteurs.

Programme (principal)	Module de programme 1 : objectifs et activités du partenaire local 1	Module de programme 2 : objectifs et activités du partenaire local 2	Module de programme 3 : objectifs globaux des partenaires 1 et 2, par ex. mise en réseau, coordination, structures de dialogue
--------------------------	--	--	--



- Pour chaque module de programme, il faut élaborer un plan de financement séparé dans la demande ainsi que dans la preuve intérimaire et de l'usage. Ce plan sera agrégé dans le plan de financement global.
- **La matrice d'impacts globale et le plan de financement global sont obligatoires.**

**Preuves** : Pour les programmes globaux, les preuves intérimaires et de l'usage doivent inclure :

- des rapports financiers (un par module de programme ainsi qu'un rapport agrégé)
- un rapport factuel se référant aux matrices des effets séparées pour chaque module de programme.